

## Honoré au Temple de la renommée A.D.A. 2010



**Monsieur**  
Jean-Paul Blackburn

### Jean-Paul Blackburn, heureux au royaume de la petite surface

*L'an passé, l'Association des Détaillants en Alimentation du Québec a inauguré une toute nouvelle catégorie prometteuse au Temple de La Renommée de l'A.D.A. : Marchand de petite surface. Voici notre deuxième membre intronisé. Félicitations à un grand marchand de petite surface : Jean-Paul Blackburn.*

Alimentation Jean-Paul Blackburn règne à la jonction de deux rues achalandées de Laterrière. La clientèle vient à pied, en vélo et en auto. Parce qu'il a décidé de quitter Métabetchouan « au lac » pour revenir au Saguenay, les gens du secteur Laterrière ont pu retrouver la commodité de faire leurs courses à proximité de chez eux. Ce n'est pas rien lorsqu'on sait qu'il faut manger trois fois par jour.

C'est en 1998 que le jeune épicier, alors âgé de 48 ans, se portait acquéreur du marché local, un ancien magasin général qui affichait « fermé » depuis un an. La vie de quartier est revenue et les habitants ont gagné un marchand expérimenté et attachant. En plus, ils se sont enrichis d'une famille très attachante.

Il faut dire que le public, c'est la passion de Jean-Paul Blackburn. À l'âge de 60 ans maintenant, il possède une expérience de l'alimentation que l'on peut certainement qualifier de familiale. Son père, Alfred et ses oncles ont tous été épiciers. La majorité de ses frères le sont également. Une de ses sœurs opère un dépanneur. Comme le dit si bien Johanne, l'épouse de Jean-Paul, « les Blackburn sont nés sur des tablettes ».

#### « L'épicerie, ce n'est pas pour moi »

Dès son jeune âge, Jean-Paul a donné un coup de main à son père au marché de la rue Saint-Philippe à Chicoutimi, où il déboulait juste après l'école et avant de faire ses devoirs. Le jeune apprenti livrait même des commandes d'épicerie chez des copains de classe, « trop paresseux pour venir les chercher », dit-il en riant. Livraison, ramassage de bouteilles, classement, ménage, Jean-Paul fait tout ce qu'il y a à faire dans une épicerie pour un garçon de son âge. Il grandit doucement, des deux côtés de la rue. À l'âge de 18 ans, alors que quelques frères de Jean-Paul choisissent déjà de marcher dans les traces de leur père Alfred, Jean-Paul emprunte un autre chemin. Il a même la conviction que l'épicerie, ce n'est vraiment pas pour lui. Il choisit plutôt la mécanique automobile. Il faut dire qu'il sait tout réparer, du réfrigérateur au grille-pain familial. Après ses cours, c'est une carrière dans la vente de pièces automobiles qui réussira à Jean-Paul. Il y sera actif pendant une dizaine d'années, administrant entre autres un magasin Handy Andy à Roberval.

#### L'appel

Gaston, le frère de Jean-Paul et homme politique bien connu, opère un marché Metro à Métabetchouan. Jean-Paul revient donc au monde de l'épicerie et devient gérant de ce marché. La preuve qu'il ne faut jamais dire « jamais ». En 1989, Gaston décide de vendre et Jean-Paul se rend

compte qu'il a envie de devenir propriétaire. C'est le début d'une belle aventure qui a enrichi la vie de Jean-Paul Blackburn entre 1989 à 1993. C'est une période où l'épicier a acquis une solide expérience et où il est devenu une personnalité de l'alimentation,

même auprès des enfants. En effet, chaque année, l'épicier reçoit les écoliers de la maternelle et improvise une leçon colorée sur les fruits et légumes. Avec un slogan comme « Dodo les bonbons », Jean-Paul sait trouver les arguments pour convaincre les enfants des bienfaits de ces

« L'alimentation,  
ce n'était pas  
pour moi. »

aliments santé. Les rencontres avec les enfants font partie de ses plus beaux souvenirs. Il faut dire que rien ne fait plus plaisir à Jean-Paul que de pouvoir prendre un bain de foule pour échanger avec les clients. C'est ce qui le motive le plus dans ce métier exigeant. Le service à la clientèle, la courtoisie, la chaleur humaine sont les spécialités de Jean-Paul. Son épouse Johanne et son fils Sébastien, boucher, renchérissent. « Mon père est tellement sociable », dit Sébastien, « je ne connais pas personne qui ne l'aime pas. Il faut le voir faire avec les enfants lorsqu'ils sont au magasin. Il joue avec eux, prend le temps de leur parler, de faire des blagues. Il adore ça. »

Malgré cette belle expérience à Métabetchouan, des négociations syndicales difficiles viennent à bout de son intérêt, il décide de remettre les clés et de quitter le monde de l'alimentation. C'est un retour à la vente. D'abord dans le domaine automobile, puis en portes et fenêtres. Il semble encore une fois délaissé l'alimentation.

### Un trésor oublié

Mais voilà que la nouvelle d'une épicerie disponible à Laterrière, au Saguenay, parvient jusqu'à notre homme. Souvenons-nous que chez les Blackburn, on a l'ADN de l'épicerie dans le sang. Jean-Paul fait part à sa compagne Johanne et à ses deux garçons Luc et Sébastien de son désir d'acheter une épicerie fermée depuis plus d'un an. Ça ne passe pas comme une lettre à la poste. Luc a sa vie bien établie, Johanne adore sa magnifique maison, il n'y a que Sébastien qui vient de terminer son secondaire 5, qui semble moins récalcitrant. Mais Jean-Paul sait trouver les arguments et réussit à convaincre. Voilà toute la famille de retour au Saguenay, là où a grandi l'épicier. De plus, c'est à Laterrière que Jean-Paul et Johanne se sont connus. Ce ne peut être que bon signe. Sébastien qui avait alors 17 ans, se souvient très bien de cette période. « On est partis d'une maison magnifique pour atterrir dans un 5 pièces et demi. Disons que ce n'était pas la même chose. Il a fallu s'habituer. On l'a fait. » Fort du support qu'il a reçu et de gens qui l'ont bien conseillé dans sa transaction, aidé de sa famille, l'homme ouvre les portes d'Alimentation Jean-Paul Blackburn le 18 décembre 1998. On entend les soupirs de soulagement de la population. Enfin un marché à proximité! Sébastien qui se pose à l'époque les questions existentielles de tout adolescent sur son avenir, décide d'écouter les conseils de son père et de faire son cours en boucherie à Jonquière. « C'était une très bonne idée » dit Sébastien. Depuis ce temps, Sébastien est un maillon important de l'équipe d'Alimentation Jean-Paul Blackburn. Il adore de plus en plus le domaine et comme son père, il a le service à la clientèle dans le sang.

## « Les Blackburn sont nés sur des tablettes »

- Johanne,  
conjointe de Jean-Paul

### Vers la retraite

Jean-Paul Blackburn aime toujours autant son métier. Il accueille la clientèle sourire aux lèvres et se fait un devoir de personnaliser son marché d'alimentation et d'être à l'affût des besoins de la clientèle. Il a procédé à des rénovations importantes il y a deux ans, souligne les périodes de festivités de l'année et en donne même un peu plus que le client en demande, n'ayant pas peur de se déguiser à l'Halloween et à Noël. Les fenêtres sont décorées selon la période de l'année, il organise promotions et concours, dont le traditionnel dîner de hot dogs sous la tente, une semaine avant la fin des classes, en juin. Bien secondé par la pétillante Johanne et par son

fils Sébastien, le boucher préféré de l'établissement, il songe toutefois de plus en plus à prendre sa retraite. Sébastien possède la science de l'épicerie à coup sûr, et on devine déjà que son sourire engageant viendra à bout du client le plus récalcitrant. Maman Johanne raconte même que déjà, certains clients ne veulent se faire servir que par lui. « Mon père m'a appris à aimer ce métier » dit Sébastien. « Moi, j'ai appris à travailler avec lui. Je sers même d'intermédiaire parfois, lorsqu'il y a des questions à résoudre entre mon père et les employés. Comme je suis un gars pas mal fin, mon père m'apprend aussi à mettre mes limites, je dirais même qu'il me montre « à mettre mes culottes » dit-il en riant. Sébastien va certainement prendre la relève. Sa compagne de vie, Mélanie, est à ses côtés. Belle-maman Johanne est en train de former sa bru aux différentes tâches d'administration, ce qui lui permet parfois de prendre quelques après-midis de congé. « On commence à profiter de la vie. On se sent bien secondés » dit Jean-Paul.

Une autre étape se prépare dans la vie de Jean-Paul Blackburn. Comment se sent-il? « J'ai envie de profiter de la vie. Je me sens en confiance pour léguer le commerce. Je sens que je m'en vais de plus en plus vers la retraite. » C'est donc dire que l'avenir est prometteur pour cet homme qui sait comment se faire plaisir et qui souhaite goûter le plus possible aux plaisirs de l'extérieur par la pêche, la motoneige, le « quatre roues » et la chasse. Il a d'ailleurs initié ses deux fils à la chasse et à la pêche. Pour lui, ce sont des activités très importantes pour l'équilibre. « J'ai toujours pêché avec mes frères. Je vais à la chasse à l'original à chaque automne. » Jean-Paul Blackburn pourra bientôt pratiquer ses activités préférées dans son grand terrain de jeu juste à côté, le majestueux parc des Laurentides. Pas étonnant qu'il ait répondu à notre invitation pour le Temple de la Renommée en direct de sa cache, en plein séjour de chasse... ■